

Texte // Vincent Magnenat

# A LA RECHERCHE DU SON PERDU

Après le passage d'Antigel sur les pistes verglacées des cœurs genevois, la voie commence à se libérer et le brise-neige se mue paisiblement en petite écharpe de printemps pour nous transporter dans les sillons du Festival Archipel. Après de longs et récurrents épisodes de Donbass-moi les jumelles en Ukraine, les menus problèmes éditoriaux de Wally-Hebdo et la fin du franc mou, sans parler des frasques d'Isis, déesse du foutoir intégral et partenaire idéologique de Pol-Pot, on peut dire que l'année commence en flux tendu, comme on aime à le dire dans les milieux autorisés.

## A l'ombre des publics en fleurs

Parlons musique, et du genre plutôt éthérée histoire de passer un peu ce flux à l'essoreuse. C'est la 24<sup>ème</sup> édition du Festival Archipel, et la 8<sup>ème</sup> sous la direction de Marc Texier, et comme les années précédentes l'avaient amorcé, le mouvement en direction du public se confirme, et c'est très bien. La magie de l'art n'a et n'aura jamais de sens qu'avec un auditoire, malgré lui parfois peut-être, mais difficilement sans. Archipel se positionne comme (on notera le champ lexical) «un organe de production et de diffusion» de la musique contemporaine «mondialisée». Entre les internets mondiaux et les prix des tickets d'avion, il aurait été étrange que ça n'arrive pas. Du sang neuf donc et un festival ambitieux à juste titre.

## Du côté de chez swag

Le programme d'un festival comme Archipel est forcément un peu abscons à la première lecture, mais votre serviteur s'est fait une joie d'en survoler les aspects les plus alléchants. Les lieux s'étirent entre la Maison communale de Plainpalais (MCP), le Théâtre Pitoëff (Pit.), les Cinémas du Grüti (Grü), le Conservatoire et le Victoria Hall (Vic.). D'une manière générale les concerts sont le plus souvent précédés d'une rencontre visant à s'immerger dans le processus de création. Un public intégré on a dit.

## Le côté des Chantantes

Niveau musical, le premier week-end (20-22 mars) verra une thématique folklorique surgir avec la *Procession* d'Erwan Keravec le samedi

à 20h30, l'occasion de défiler au son de la cornemuse celtique entre le Grü. et la MCP. Il y aura aussi du décorticage de birbyné, ce lancinant instrument à vent qui souffle depuis la Lituanie par Carol Robinson (très demandée apparemment), dimanche 14h30 et 16h30 MCP. Pour le visuel pelliculaire, on aura un réchauffé intéressant de *La Grève* et de *L'Aurore*, Grü 19h et MCP 21h. Avec ces trois jalons, votre sens de l'exploration prendra le dessus, et si vous n'avez pas de programme, vous entendrez la même chose de toutes façons. Ah et le dimanche à 17h au Pit., il y aura des gens nus qui vont jouer avec l'infrarouge. De quoi largement égayer cette première fin de semaine.

## Le Tempo retrouvé

Pour ce qui est du jeudi ainsi que du week-end consécutif, on commence le jeudi à 20h au Pit. avec une collaboration synesthésique offerte par les étudiants en réalisation électronique (!) de la HEM de Genève. Son et lumières bien sûr. A la réflexion, cette mondialisation est présente là aussi avec du gamelan indonésien le samedi 28 au Pit., allez-y comme si vous alliez à Java, ça sera plus rigolo. Il y aura de l'harmonica de cristal, inventé par Franklin, qui je cite «entre paratonnerre et Constitution, s'occupa aussi de musique», le dimanche à 11h au Conservatoire (n'oubliez pas les croissants). Pour finir en beauté, du Mizoguchi sur pellicule et sur scène, le dimanche à 14h au Grü et à 17h au Conservatoire. Voilà, débrouillez-vous à présent. Meilleurs messages.



Du 20 au 29 mars 2015  
Festival Archipel  
www.archipel.org